

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: Je remercie le premier ministre d'avoir répondu en partie à ma question. Le ministre ressuscité responsable du ministère des Postes a déclaré, lors de l'émission *Question Period* de dimanche, que selon lui la proportion de soixante et quelque pour cent n'est pas inflationniste; cette déclaration traduit-elle bien la politique du gouvernement concernant les conventions collectives et les négociations salariales dans lesquelles le ministère des Postes et les autres ministères devront s'engager?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je n'ai pas écouté l'émission à laquelle le député fait allusion. Tout dépendra bien entendu du règlement en cause et de sa durée. Je dois rappeler à la Chambre que nous nous sommes nous-mêmes accordé une augmentation de 50 p. 100 il y a quelques années. Cette augmentation s'étendait bien sûr sur plusieurs années. Il s'agissait de rattrapage.

* * *

LE LOGEMENT

LES CONSULTATIONS FÉDÉRALES-PROVINCIALES AU SUJET DES PROGRAMMES

M. Jack Marshall (Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre d'État chargé des Affaires urbaines. Je le félicite d'avoir accédé à ce portefeuille.

Des voix: Bravo!

M. Marshall: Les personnes à revenu modeste qui s'efforcent de bien entretenir leur maison sont durement touchées par l'inflation. Le Programme d'amélioration des quartiers, le Programme d'assistance à la remise en état des immeubles résidentiels et le programme d'habitation rurale ne progressent que très lentement. Le gouvernement a-t-il consulté les provinces en vue d'étendre ces programmes et consacrer des fonds plus importants à ces efforts éminemment utiles?

L'hon. Barnett J. Danson (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, je remercie le député de ses aimables paroles. J'espère qu'il restera toujours aussi bien disposé à mon endroit. Le PAQ, le PAREI et les autres programmes qu'il a mentionnés me tiennent très à cœur. Je m'emploie à en discuter avec les provinces. J'ai déjà rencontré plusieurs premiers ministres et je dois rencontrer les autres, de même que mes homologues provinciaux, pour accélérer la mise en application de ces programmes d'une grande urgence pour la remise en état des habitations dans nos villes.

* * *

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

L'INFLATION—LA DEMANDE D'ENTRETIENS PRÉSENTÉE PAR LES PREMIERS MINISTRES PROVINCIAUX EN PRÉVISION DE LA PRÉSENTATION DU BUDGET

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Vu l'importance qu'attachait le discours du trône à la coopération de tous les paliers de gouvernement pour lutter contre l'inflation, le premier ministre est-il maintenant disposé à répondre à la demande des premiers ministres provinciaux, qu'ont récemment réitérée les quatre premiers ministres de l'Ouest, de tenir une réunion avec le gouver-

L'Adresse—M. Duclos

nement fédéral avant la présentation d'un budget à la Chambre?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'aimerais signaler que certains de mes ministres et moi-même avons eu des entretiens avec des premiers ministres provinciaux et leurs ministres. Certains ont déjà eu lieu. J'ai communiqué par correspondance avec les premiers ministres Lougheed et Blakeney au sujet du budget, tout particulièrement en ce qui a trait aux provinces de l'Ouest. Il y a eu des réunions de fonctionnaires et à d'autres paliers. Je puis me tromper en disant que j'ai écrit au premier ministre Blakeney. J'ai toutefois écrit au premier ministre Lougheed. Je devrai vérifier dans l'autre cas. Ces rencontres ont cependant lieu et je crois que les consultations portent fruit.

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, je demande au premier ministre de dire bien franchement s'il est trop occupé pour répondre à la demande urgente de tous les premiers ministres provinciaux d'organiser une rencontre avant la présentation du budget. Pourquoi le gouvernement du Canada ne peut-il pas répondre à cette demande très simple vu le problème urgent que pose l'inflation dans notre pays, comme même le gouvernement semble tardivement reconnaître?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, ce n'est pas parce que je suis trop occupé, comme le chef de l'opposition l'affirme. Je suis disposé à rencontrer ces messieurs n'importe quand. Je ne voudrais pas qu'ils croient, comme semble vouloir le laisser entendre le chef de l'opposition, que je discuterai avec eux du budget fédéral en détail, pas plus qu'ils ne discuteraient du leur avec le gouvernement fédéral. Quant à leurs propositions constructives concernant les façons de combattre l'inflation, j'estime qu'ils peuvent les faire tout aussi facilement chacun séparément qu'en bloc.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: Passons à l'ordre du jour.

* * *

● (1500)

[Français]

LE DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE PROPOSÉE PAR M. LOUIS DUCLOS ET APPUYÉE PAR M. ART LEE

La Chambre passe à l'étude du discours prononcé par Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement du Canada.

M. Louis Duclos (Montmorency): Monsieur l'Orateur, mes premiers mots seront pour remercier le très honorable premier ministre (M. Trudeau) et les membres du conseil des ministres de m'avoir confié l'agréable tâche de proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Cela est non seulement une marque de confiance que j'apprécie beaucoup, mais aussi un honneur auquel je suis très sensible, et qui d'ailleurs rejaillit sur ma famille et sur l'ensemble de la population de la circonscription de Montmorency, qui a bien voulu me faire confiance lors des dernières élections générales.